JÉTHRO express

Le journal de l'association Jéthro

n. 43 - Décembre 2016

Association Jéthro

ÉDITORIAL. par Claude-Eric Robert

Dans nos pays occidentaux, on prend conscience de la nécessité de préserver l'environnement et la biodiversité des espèces végétales et animales. Un proverbe dit que l'on n'hérite pas la terre de nos ancêtres mais qu'on l'emprunte à nos enfants.

Parmi les populations où le projet Jéthro se développe, l'environnement souffre terriblement, la biodiversité se réduit comme une peau de chagrin. Il est difficile de demander à des gens à la limite de la survie de se préoccuper d'environnement.

Il y a un seul moyen de faire progresser cette cause : trouver des synergies positives entre les besoins vitaux de la population et la revitalisation de son lieu de vie. C'est ce que Jéthro a fait jusqu'à présent.

Un pas supplémentaire reste à faire : redonner vie aux arbres, là où la forêt a été détruite, est le seul barrage possible contre l'avancée du désert. C'est réalisable en clôturant de vastes périmètres pour les soustraire à la pâture des animaux domestiques en liberté qui détruisent la nature.

Après 10 à 15 ans de clôture, la forêt donc la biodiversité végétale et animale émerge petit à petit naturellement. On peut combiner cela avec des périmètres de champs cultivés.
Atteindre la régénération de l'environnement est le prochain grand défi de Jéthro en collaboration avec les paysans et les autorités locales. Cela prendra du temps et demandera de la patience, mais c'est possible : des exemples encourageants ça et là dans divers pays du Sahel en sont la démonstration. Ils ne demandent qu'à se multiplier.

Retour sur la 12ème Fête Jéthro par Jacques Lachat

Le samedi 5 novembre s'est tenue aux Ponts-de-Martel la traditionnelle fête de notre organisation dans la joie et la bonne humeur.

Après l'apéritif, l'équipe de cuisine nous a concocté un savoureux repas.

Ensuite, sous le thème « sol et climat », Philippe Dutoit, notre chargé de projets, nous a présenté une conférence intéressante sur les particularités des climats du Burkina. Il a relevé en particulier les défis pour les paysans de brousse de mener à bien leurs cultures durant la courte saison des pluies.

Claude-Eric Robert nous a, quant à lui, parlé des différentes techniques à pratiquer pour rendre les sols à nouveau fertiles. Ces méthodes, conjuguées aux apports de fumier et compost, permettent de récupérer des sols perdus.

Un petit film tourné au Sénégal nous a présenté la technique de la « régénération naturelle assistée ». Dans un périmètre clôturé, on laisse repousser les arbres en les sélectionnant. Très vite, le terrain désertique fait place à une petite forêt dans laquelle sont aménagés des secteurs pour les cultures. Une technique pleine d'espoir que nous projetons d'expérimenter à notre tour.

Merci à chaque participant pour votre présence et votre soutien, pour les beaux moments passés ensemble et à l'année prochaine !

Prochaine visite au Burkina par Jacques Lachat

Du 2 au 23 janvier prochain, Claude-Eric et Eveline Robert se rendront comme chaque année au Burkina.
Ces séjours sont extrêmement importants. Outre quelques enseignements donnés au Centre de Formation Agricole, nos deux représentants rencontreront l'ensemble de nos collaborateurs pour superviser la gestion de l'association Jéthro-Burkina, discuter des problèmes rencontrés et parler des futurs projets.

Ce même mois de janvier, Stéphane Calame, ongleur professionnel, dispensera ses connaissances à quelques formateurs locaux, pour qu'ils puissent à leur tour enseigner les bonnes manières de soigner les pieds des bovins.

Stephan Robert et son fils seront également du voyage et feront de petits films et reportages pour documenter l'abondant travail effectués par les paysans Jéthro et alimenter notre nouveau site internet en construction.

Nous souhaitons à nos voyageurs un bon séjour et de belles expériences.

ACHAT DE TERRAIN POUR LA RÉCOLTE DE FOIN

par Mady Ouédraogo

Benda-Toeega et Bidougou sont deux villages où le plus grand nombre d'agriculteurs, environ 450, ont reçu une formation de cours de base.

Ces paysans ont rapidement adopté les principes de Jéthro dont notamment le fauchage en quantité et qualité du foin.

Cette activité est devenue pour plusieurs une source de revenue considérable chaque année.

Les champs en jachères et les endroits abandonnés où la ferme CFA avait l'habitude de faucher sont maintenant sous contrôle des propriétaires terriens.

Cette réalité oblige Jéthro à parcourir environ 10 km pour trouver des zones libres, ou louer certaines prairies pour pouvoir faucher le plus près possible. Il faut noter que la ferme a besoin chaque année de 4000 bottes de foin pour assurer la saison.

Dans le but de résoudre ce problème, Jéthro-Burkina, courant juin 2016, a pu acheter une prairie de 3 hectares dans la zone hors lotissement du village de Bidougou à environ 4 km de la ferme.

Cet endroit servira de lieu de fauchage en quantité et d'essai d'espèces fourragères que le ministère de l'agriculture du Burkina donne aux paysans fermiers.

Jéthro-Burkina exprime toujours sa reconnaissance aux différents bailleurs, cela nous permet de faire des progrès pour l'épanouissement des paysans.

Jéthro*express*

Rédaction
- Jacques Lachat
- Claude-Eric Robert
- Mady Ouédraogo

Impression - 475 exemplaires

Pour vos dons
- Pour vos dons en faveur de Jéthro :
CCP : 17-77570-8
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Pour nous contacter
ASSOCIATION JÉTHRO
case postale 1606
2001 Neuchâtel

Visitez notre site internet : www.association-jethro.org

CETTE PUBLICATION EST SPONSORISÉE PAR ALIGRO